

1970

# Lettre du Père Christophe Rooney au Père Désiré Barillec — (25-VI-1893)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol4>

 Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

## Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1970). Lettre du Père Christophe Rooney au Père Désiré Barillec. In *Angola: 1890-1903*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1893 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola: 1890-1903 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU PÈRE CHRISTOPHE ROONEY  
AU PÈRE DÉSIRÉ BARILLEC

(25-VI-1893)

SOMMAIRE — *Guerre acharnée aux missions spiritaines. — La mission de S. Salvador pas acceptée.*

Procuradoria das Missões do Espírito Santo

Loios, 7 — Lisboa

25-6-93

Mon Rév. et bien cher Père

.....

Je suis heureux de vous dire, malgré la guerre acharnée qu'on nous livre actuellement, nous sommes très bien au Ministère. Le Gouverneur Général l'autre jour me disait: «Si un jour un des représentants du Gouvernement près des missions ait des malentendus avec nos missionnaires, il peut faire son paquet, car il n'aura jamais raison, car nous connaissons nos Pères». Ce même Mr. Gomes Coelho est à faire le projet du budget. Il double le subside du P. Krafft et donne des subsides aux nouvelles missions qui n'en ont pas encore reçu.

On vient de réunir la «Junta das Missões». Une des questions à traiter fut celle de S. Salvador. Faut-il donner cette mission aux Pères du Saint Esprit? Celui qui est chargé de faire le rapport est D. José de Saldanha, un des nos grands amis. Il m'a lu toutes les pièces et viendra faire son rapport avec moi.

Parmi les pièces il y a une information du P.<sup>o</sup> Boavida, notre terrible ennemi. Il y en dit de belles de nous, du P. Campana et du P. Schaller surtout. Heureusement on y répondra. Veuillez me dire si oui ou non le T. R. P. accepte cette mission. Vous m'avez toujours fait comprendre que pour le moment ce serait impossible d'y penser, faute de personnel. Je crois moi, que vu l'opposition de la presse nous ne devons pas y penser. D'autant plus que la Junta et le Gouvernement ne voudraient pas aller contre l'opinion de ces soi-disant patriotes, qui nous traitent comme des traîtres etc. Ne serait-il pas mieux que je dise qu'en vue de votre lettre du 10 février, la Congrégation ne croit pas pouvoir accepter? De cette façon nous en sortons avec gloire, car il serait ainsi évident que nous l'aurions refusée avant qu'on ait commencé à nous attaquer dans les journaux.

Veuillez me répondre au plus vite, car le rapporteur désire terminer son travail au plus vite.

Daignez agréer, mon Rév. et cher Père, l'expression de mon dévouement.

*C. J. Rooney*

AGCSSp. — Portugal.